

**RENEWS**  
Un œil nouveau  
sur l'éducation aux médias

# LE GUIDE DE L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS



Cofinancé par le  
programme Erasmus+  
de l'Union européenne

# INTRODUCTION

## QU'EST-CE QUE LE PROJET RENEWS?

**ReNews est un projet cofinancé par le programme Erasmus + de l'Union Européenne, qui vise à améliorer les compétences en matière d'éducation aux médias. ReNews vise à responsabiliser une nouvelle génération de citoyens numériques, en améliorant leur résistance face aux contenus haineux et à la désinformation en ligne, ainsi qu'en développant leur esprit critique.**

**Qu'est-ce que l'éducation aux médias? Pourquoi est-ce important?**

L'éducation aux médias offre des clés pour apprendre à identifier des faits et traiter l'informations. Elle permet de mieux comprendre le fonctionnement des médias, notamment en analysant comment ils atteignent leurs objectifs. **L'éducation aux médias vise à permettre à chacun d'utiliser les médias à bon escient, de s'exprimer et de participer au débat public, en se basant sur des faits et non sur des émotions.**

**À qui s'adresse ce manuel et à quoi sert-il?**

**Ce manuel est destiné aux formateurs, enseignants, bibliothécaires et professionnels du domaine socio-éducatif.** Ressource clé en main, ce guide est organisé par thèmes et propose des contenus théoriques, des exemples d'exercices et des pistes de réflexion sur l'éducation aux médias. Le contenu de ce manuel a été conçu pour les jeunes âgés de 14 à 18 ans, mais nous vous encourageons à adapter les activités et les exemples en fonction de l'âge de vos élèves.

**Pourquoi l'éducation aux médias est-elle importante dans le contexte de la Covid?**

Ce manuel a été élaboré dans le contexte particulier de la crise sanitaire mondiale de la COVID-19, **caractérisée par une utilisation exponentielle d'internet et des réseaux sociaux comme porte d'accès à l'information.** Face à cette soif d'informations, l'éducation aux médias se révèle d'autant plus cruciale pour fournir aux utilisateurs une réflexion et des outils pratiques pour être bien informés.

**Exercice final : La création d'un webmagazine**

Ce manuel amène et guide les élèves vers une production finale sous forme d'un webmagazine. En effet, **l'éducation aux médias ne consiste pas seulement à comprendre et à utiliser les médias en toute sécurité, mais aussi à encourager les jeunes à s'engager en tant que citoyens responsables.** Ils seront invités à mettre en pratique les notions étudiées en devenant eux même des apprentis journalistes. Ils créeront un magazine numérique dans lequel ils pourront intégrer des articles, des podcasts, et des vidéos. Les productions médiatiques des jeunes qui le souhaitent seront ensuite publiées sur le site du projet.

# ITINÉRAIRE DES RESSOURCES

## CONSEILS POUR ENSEIGNER L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

Quelques recommandations de formateurs chevronnés à l'adresse des professeurs.

4

## LA BONNE ATTITUDE FACE AUX MÉDIAS

Cette section (qui peut également servir de document pour les élèves) propose 10 conseils aux élèves afin de les aider à maîtriser les médias et leurs pratiques informationnelles.

5

**Sujet  
Clé** 1

## L'ENVIRONNEMENT MÉDIATIQUE

Ce chapitre vise à aider les élèves à comprendre les caractéristiques principales de l'environnement médiatique.

6

**Sujet  
Clé** 2

## LA PARTIALITÉ DANS LES MÉDIAS

Ce chapitre vise à aider les élèves à identifier différentes formes de discours biaisés dans les médias et sur internet.

11

**Sujet  
Clé** 3

## LES BULLES DE FILTRES ET LES CHAMBRES D'ÉCHO

Ce chapitre explore les notions de bulle de filtres et de chambre d'écho et la manière dont elles façonnent nos expériences en ligne et hors ligne.

16

**Sujet  
Clé** 4

## DÉSINFORMATION, MÉSINFORMATION, ET THÉORIES DU COMLOT

Ce chapitre introduit plusieurs notions clés d'éducation aux médias, telles que la désinformation, la mésinformation et les théories du complot.

22

**Sujet  
Clé** 5

## LES DISCOURS DE HAINE ET LA CITOYENNETÉ NUMÉRIQUE

Ce chapitre traite des discours haineux et des abus en ligne. Il vise à donner aux élèves les moyens d'identifier les discours haineux en ligne et d'y répondre de manière constructive, ainsi que de développer leur citoyenneté numérique.

28

## CRÉER UN WEBMAGAZINE

Cette section fonctionne comme un guide pour aider les enseignants et les élèves à créer webmagazine afin de développer leurs compétences en matière d'éducation aux médias.

32

## FICHE PÉDAGOGIQUE

Cette section fournit des conseils et des ressources aux professeurs qui souhaiteraient organiser un atelier pédagogique d'éducation aux médias adapté au contexte local.

36

# CONSEILS POUR ENSEIGNER L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

Forts de notre expérience d'éducation aux médias auprès des jeunes dans le monde entier, nous partageons avec vous quelques astuces qui vous aideront à optimiser vos cours :

**1 Assurez-vous que l'éducation aux médias dispose d'un créneau défini dans l'emploi du temps de la classe et soit en lien avec le programme scolaire.**

Les emplois du temps scolaires étant bien chargés, il est important que l'éducation aux médias ne soit pas perçue comme une charge de travail supplémentaire. Reportez-vous au programme scolaire et montrez comment l'éducation aux médias s'y intègre. Cela peut être par le biais du cours d'éducation civique, ou comme prolongement à d'autres matières (par exemple l'Histoire, l'étude des médias ou des TIC), ou encore comme un module extrascolaire au cours de l'année.

**2 Les cours doivent mêler cours magistral, discussions libres et activités pratiques.**

Et cela, afin de permettre aux élèves d'assimiler les informations essentielles, de prendre la parole et d'identifier les « zones d'ombre » avec leurs camarades. C'est également le meilleur moyen de montrer aux élèves que l'éducation aux médias est concrète et ancrée dans la réalité.

**3 Lorsque vous traitez des axes majeurs du cours, utilisez des exemples parlants pour vos élèves.**

Par exemple, si vous évoquez une publication biaisée ou parlez des chambres d'écho, assurez-vous de citer en exemple des expériences communes à vos élèves. Cela les encouragera d'autant plus à participer aux activités et aux discussions.

**4 Abordez les points négatifs, mais n'omettez pas les points positifs.**

Certes, le monde virtuel est plein d'écueils. Mais il peut également être un environnement positif, propice aux apprentissages, à l'exploration, aux partages et aux interactions. Essayez de garder cet équilibre : évitez de faire des mauvais comportements sur internet une généralité ou de systématiser la méfiance en ligne – cela pourrait faire craindre aux élèves toute forme de nouveauté et provoquer un repli vers les théories du complot.

**5 Encouragez vos élèves à pratiquer l'analyse des médias au quotidien.**

Une leçon efficace d'éducation aux médias encourage les élèves à adopter les bons réflexes et les bonnes attitudes face à n'importe quel média. Demandez-leur lors des cours suivants : Avez-vous identifié un cas de désinformation en ligne cette semaine, et quelle a été votre réaction ? Avez-vous défendu un de vos amis sur internet, dénoncé un acte violent ou un cas de harcèlement ? Si oui, assurez-vous de les féliciter pour leur civisme, vos élèves seront d'autant plus fiers d'avoir bien agi.

# LA BONNE ATTITUDE À ADOPTER FACE AUX MÉDIAS

Consommer des médias, c'est comme se nourrir. S'informer auprès de médias de qualité qui partagent des informations fiables, c'est apporter à son esprit une nourriture saine et fertile pour comprendre le monde qui nous entoure, interagir avec les autres, et construire et développer son esprit critique.

En 10 conseils, l'éducation aux médias nous aide à mieux maîtriser notre pratique des médias et de l'information :

## 1 ARRÊTEZ-VOUS ET RÉFLECHISSEZ

Face à la surabondance et à la rapidité de l'information, prenez le temps de vérifier et de lire consciencieusement les informations.

## 2 VÉRIFIEZ LES SOURCES

Qui est l'auteur de cet article ? Dans quel média est-il publié ? S'agit-il d'un média reconnu pour sa fiabilité ?

## 3 VÉRIFIEZ LA DATE DE PUBLICATION

Quand cette information a-t-elle été publiée ? Est-elle encore pertinente ?

## 4 DISTINGUEZ LES FAITS DES OPINIONS

Parfois, l'article précise s'il s'agit d'une tribune d'opinion. Si ce n'est pas le cas, cherchez des preuves de sa partialité.

## 5 DIVERSIFIEZ VOS SOURCES

Multipliez les sources d'information et comparez-les afin d'obtenir un tableau plus général.

## 6 LISEZ L'ARTICLE JUSQU'À LA FIN AVANT DE LE PARTAGER

Les titres ne reflètent pas toujours le contenu de l'article et peuvent nous induire en erreur.

## 7 FAITES VOS PROPRES RECHERCHES

N'attendez pas que l'information vienne à vous. Cherchez-la !

## 8 POSEZ VOUS DES QUESTIONS

Si vous êtes toujours d'accord avec ce que vous lisez... il serait peut-être bon de vous confronter à d'autres avis et d'autres sources d'information.

## 9 SIGNALEZ LES CAS DE DÉSINFORMATION OU DE DISCOURS HAINEUX EN LIGNE

Ne vous laissez pas entraîner dans une polémique à cause d'un message haineux ou d'une fausse information, soyez proactif et partagez les articles fiables ! N'hésitez pas à signaler les contenus haineux auprès des plateformes et diffuseurs de contenus. Vous éduquerez ainsi vos pairs et améliorerez la qualité de votre communauté.

## 10 PARTICIPEZ

Impliquez-vous d'une façon constructive et créative sur les réseaux sociaux ! Vous pouvez, par exemple, adopter une démarche journalistique et créer votre propre blogue, vlog ou magazine.

# Sujet Clé 1.

# L'ENVIRONNEMENT MÉDIATIQUE



## OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- ✓ Les élèves savent expliquer ce que sont une information et un média.
- ✓ Les élèves sont capables d'identifier les principaux médias de leur pays.
- ✓ Les élèves comprennent l'importance que revêtent les médias et les journalistes dans une société démocratique.
- ✓ Les élèves comprennent l'influence des réseaux sociaux dans notre rapport à l'information.

## ACTIVITÉ POSSIBLE POUR DÉMARRER :

Pendant 10 à 15 minutes, les étudiants analysent des actualités afin de déterminer si elles peuvent être considérées comme des informations au sens journalistique. Vous pouvez les guider avec ces questions :

Ces « actualités » sont-elles toutes des informations journalistiques ? Sinon, de quoi peut-on les qualifier ? (Anecdotes, lieux communs, potins/rumeurs, etc.) Quelles sont les caractéristiques d'un article digne d'intérêt ? Comment hiérarchiser les informations entre elles ?

### Exemples

- « *J'ai fait une séance de skate avec des amis hier* » Anecdote
- « *La célébration de Noël tombe un 24 décembre* » Lieu commun
- « *Il paraît qu'un de mes camarades de classe a posé nu en photo* » Potin/ Rumeur
- « *Samedi 7 novembre, Joe Biden est élu 46<sup>e</sup> président des États-Unis selon Le Monde* » Information

## INTRODUCTION

L'information est vitale à notre société. Les médias ont la responsabilité de partager les informations et de favoriser la compréhension du monde qui nous entoure. Cette responsabilité est primordiale dans un monde et un environnement médiatique de plus en plus complexe. Si l'information que nous recevons n'est pas de bonne qualité, nos choix seront biaisés, et cela peut affecter notre système politique et social.

Par exemple, en période électorale, les médias sont la principale source de diffusion des programmes, des propositions et des débats politiques. Ils sont les garants du bon fonctionnement de nos démocraties et sont protégés par les lois sur la liberté de la presse.

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication permettent une diffusion massive d'informations en tous genres, d'où l'importance d'une meilleure éducation aux médias, à l'information et à la citoyenneté numérique. Dans un monde numérique en évolution constante, l'esprit critique et la capacité d'adaptation sont essentiels.

## DÉFINITIONS

**Les médias :** les moyens de communication, comme la radio et la télévision, les journaux, les magazines et l'internet, qui touchent ou influencent largement les gens. Plus que de simples supports de diffusion, les médias ont généralement une ligne éditoriale, une audience et un fonctionnement qui leur sont propres.

**L'information :** fait transmis par des sources identifiées, vérifiées et corroborées.

**L'esprit critique :** Combinaison entre un état d'esprit et un ensemble de pratiques permettant de prendre du recul sur son environnement pour se forger une opinion ou prendre une décision. Il s'agit de prendre le temps de s'informer, d'évaluer l'information, de distinguer les faits des interprétations, de confronter les différentes versions et de les évaluer.

**L'information, au sens journalistique du terme, doit répondre à trois critères :**

### 1. Être d'intérêt public

Pour être considéré comme une information, au sens médiatique et social, un fait doit être d'intérêt public. Par exemple, le fait que Marc ait été à une séance de skate avec ses amis la semaine dernière ne constitue pas une information d'intérêt public. Cela relève au contraire de sa vie privée.

### 2. Être factuelle

L'information doit impliquer des faits ; elle doit être factuelle. Le score d'un match ou le fait qu'un joueur se soit blessé sur le terrain sont, par exemple, des informations à part entière car elles relèvent de résultats observables. À l'inverse, des rumeurs rapportant le possible transfert d'un joueur dans un autre club ou des tensions au sein de l'équipe ne sont pas des informations journalistiques.

### 3. Être vérifiable

Tout fait doit être vérifiable. En d'autres termes, il faut des preuves pour vérifier des faits.

## HISTOIRE DES MÉDIAS

Après la Seconde Guerre mondiale, l'information s'est densifiée et les supports médiatiques se sont diversifiés. Les foyers se sont équipés de postes de télévision, les chaînes de radio ont proliféré et de nombreux journaux et magazines ont vu le jour. L'expression « médias traditionnels » désigne l'ensemble des médias de masse qui se sont développés au cours du XXe siècle : la télévision, la radio et la presse écrite.

De ce fait, les informations accessibles aux citoyens sont devenues plus riches et plus variées, renforçant le pouvoir démocratique des médias. Avec l'émergence d'internet au début des années 1990, les sources d'information se sont d'autant plus diversifiées. C'est donc à nous, citoyens responsables, de prendre du recul sur les informations auxquelles nous avons accès pour déterminer leur fiabilité.

## LES « MÉDIAS » SOCIAUX

Aujourd'hui, les médias traditionnels sont concurrencés par les « nouveaux médias » qui ont vu le jour grâce à la démocratisation d'internet. (Facebook, Instagram, LinkedIn, Tiktok, Twitter, blogs etc.).

Les réseaux sociaux ont changé notre rapport à l'information. En développant les interactions sociales, ils ont rendu les internautes acteurs. Ce rôle actif du citoyen s'incarne dans la possibilité pour quiconque de commenter, publier, partager facilement des informations sur de nombreux médias en ligne. Cependant, l'absence de hiérarchie entre consommateurs et producteurs d'information peut aussi produire des conséquences néfastes :

- Difficulté à distinguer les avis d'experts et les avis d'inconnus
- Difficulté à hiérarchiser la valeur des informations
- Circulation rapide de fausses informations et de théories du complot
- Circulation de propos haineux
- État d'anxiété généralisé

### ACTIVITÉ: LE CIRCUIT DE L'INFORMATION

**MATÉRIEL :** Un ordinateur avec Powerpoint et un rétroprojecteur, un paperboard

1. Séparer la classe en petits groupes de 3/ 4 élèves, qui incarneront des journalistes
2. Proposez à chaque groupe un fait d'actualité à couvrir. Privilégiez des faits inventés, et/ou peu susceptibles de créer la polémique, tels que l'exemple cité plus bas.
3. Chaque groupe répond aux questions suivantes pendant 15 à 20 minutes et restitue le compte rendu aux autres groupes :

Imagine que tu es journaliste, et que tu dois couvrir ce fait d'actualité :

- Quel est ton travail ? Comment t'y prends tu ?
- Quelles sont les règles que tu te dois de respecter ?
- Quelles sont les organisations et personnes avec lesquelles tu travailles, et celles que tu es amené à contacter ?
- Quelles sont les différentes étapes du métier de journaliste ?

## LE JOURNALISME

**OBJECTIFS :** Encourager les élèves à trouver leur propre définition du journalisme et expliciter le rôle et le fonctionnement des médias, de l'environnement médiatique local et international.

### ÉLÉMENTS DE RÉPONSE :

Les différentes étapes du métier de journaliste avec l'exemple d'un braquage :

1. Le Fait. (La Fabrique nationale de la monnaie a été prise en otage en Espagne)
2. L'alerte. Un journaliste est informé par ses sources. (Personnel de la banque, police, témoins, réseaux sociaux...)
3. La vérification. Plusieurs journalistes sont mobilisés. (Ils interrogent le responsable relations presse de la banque, les policiers, les passants... Ils se rendent sur place)
4. La rédaction. Le journaliste écrit son article ou son commentaire. (Les éditeurs relisent et corrigent, légendent les photos)
5. La publication. Quand l'information est recoupée, elle est publiée.

Le journaliste est un professionnel tenu de respecter une déontologie (éthique,

méthodes de travail et honnêteté face à l'information). Il est bien plus qu'un simple passeur d'informations : il doit permettre aux lecteurs de saisir une information afin de comprendre la société.

Le journaliste peut transmettre des informations de plusieurs manières. Pour les "**actualités brutes**" le journaliste est censé présenter les faits en détails de manière neutre et fidèle à la réalité (en limitant au mieux ses propres biais). Concernant les "**informations expliquées**" le journaliste analyse les faits, les interprète et est libre de donner son avis.

Le métier de journaliste a été **bouleversé par l'arrivée des réseaux sociaux. Les journalistes n'ont plus le monopole de l'information**, avec pour conséquences une augmentation des informations fausses, incomplètes ou sorties de leur contexte. A contrario, cette situation donne lieu à des exemples remarquables de "journalisme citoyen", qui analysent et portent un regard critique sur des aspects de la société parfois négligés par les journalistes traditionnels.

# POINTS CLÉS ET PASSAGE À L'ACTION

Si la neutralité et l'objectivité sont des idéaux et des buts, ils n'en demeurent pas moins impossibles à atteindre, y compris par un bon journaliste. Pour chercher l'information la plus objective possible, il faut traquer les nouvelles factuelles et reconnaître les commentaires et les opinions en tant que tels. De plus, encouragez vos élèves à diversifier les sources au sein d'un large éventail de médias.

À l'ère des réseaux sociaux, il est important de questionner la véracité de l'information qui circule en ligne. Qui est l'auteur de cet article? D'où vient-il? Que recherche-t-il? Au bout du compte, comment pouvons-nous discerner le vrai du faux?

S'exprimer sur un sujet donné sur les réseaux sociaux ne fait pas de vous un journaliste. Mais cela ne doit pas dissuader les citoyens de prendre part à la circulation de l'information (en créant un média ou un blog citoyen, en commentant ou en corrigeant des informations fausses ou erronées, en donnant des sources).

Gérer le flux massif d'informations est un nouveau défi pour l'humanité. Les jeunes et les citoyens doivent parfois se donner la peine de réfléchir avant de croire, ou non, une information. En bref, il faut encourager les élèves à exercer leur esprit critique.

## ACTIVITÉ

# NUAGE DE MOTS: À LA DÉCOUVERTE DU PAYSAGE MÉDIATIQUE

### DURÉE

**30 minutes**

### ÉQUIPEMENT

**Un tableau blanc,  
des stylos ou des feutres**



## INTRODUCTION

Le mot « médias » est écrit au tableau. Les élèves sont invités à travailler en groupe pour exprimer ce qu'ils savent sur le monde des médias et regrouper leurs connaissances.

Cette activité est aussi l'occasion de présenter les principaux acteurs médiatiques de votre pays de manière claire et organisée, tout en soulignant ce qui les distingue les uns des autres.

Cette activité doit en outre permettre aux professeurs de prendre connaissance des habitudes médiatiques de leurs élèves (quel type de média utilisent-ils ? Où trouvent-ils leurs informations ?) et d'adapter cet exercice à leurs pratiques.

**À la fin de cette activité, vous pouvez ouvrir la discussion en posant quelques questions.**

**Par exemple :**

- Les réseaux sociaux sont-ils des médias ? Qu'est-ce qui les différencie des médias traditionnels ?
- Un internaute peut-il devenir un potentiel journaliste grâce aux réseaux sociaux ? Pourquoi ?
- À quels types de médias faites-vous le plus confiance pour fournir des informations neutres ? Pourquoi ?

**Objectifs de l'activité :**

- Obtenir une cartographie de l'ensemble des médias par catégories
- Comprendre la distinction médias privés, médias publics, comprendre qui possède quoi et les intérêts de chacun
- Comprendre la distinction entre la distribution de l'information sur un média traditionnel et sur les réseaux sociaux

## INSTRUCTIONS

1. Écrivez le mot « médias » au tableau et notez les noms ou le genre de médias (télévision, radio, presse écrite, médias sociaux) cités par les élèves.
2. Regroupez les réponses par catégorie de médias (télévision, radio, presse écrite, médias sociaux).
3. Identifiez les médias publics et les médias privés.
4. Dissociez les médias traditionnels des réseaux sociaux. Beaucoup d'élèves sont des utilisateurs assidus des réseaux sociaux (Instagram/Snapchat/TikTok), que ce soit pour y trouver des informations ou simplement pour passer le temps. Pour cette raison, la question de la place des réseaux sociaux dans le paysage médiatique sera évoquée spontanément par les élèves ou le professeur. C'est le moment parfait pour introduire la démocratisation de l'information sur internet, et les distorsions de l'information qu'entraînent parfois les réseaux sociaux.

# Sujet Clé 2.

## LA PARTIALITÉ DANS LES MÉDIAS

### OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- ✓ Les élèves peuvent définir la partialité.
- ✓ Les élèves peuvent repérer et analyser différents types de biais.
- ✓ Les élèves peuvent expliquer l'impact de la partialité rédactionnelle.
- ✓ Les élèves peuvent expliquer pourquoi il est important de multiplier les sources d'informations.

### ACTIVITÉ POSSIBLE POUR DÉMARRER :

Montrez à vos élèves un titre biaisé, tel que : « *Kylian Mbappé est le meilleur joueur de football de la planète* » ou encore « *Internet est l'invention la plus importante de l'histoire de l'humanité* ».

Puis, posez-leur les questions suivantes :

- Pensez-vous que cela soit vrai, faux, ou ni l'un ni l'autre ?
- S'agit-il d'une forme de désinformation ? Si oui/non, pourquoi ?
- Quelle est l'intention de l'auteur ? (Persuader, informer, provoquer un débat, etc.)
- En tant que lecteur, à quoi pourrait vous servir cet article ?



## INTRODUCTION

**À des degrés divers, tous les médias sont partiels.** Toute personne, y compris un journaliste professionnel, voit le monde à travers le prisme de sa propre expérience et peut ainsi avoir des préjugés, conscients ou inconscients, à l'égard des individus, des événements ou des sujets d'actualité. Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, les informations peuvent nous être présentées de différentes manières, et sont susceptibles de refléter le biais de l'auteur.

**La partialité se présente à différents degrés dans chaque contenu.** Par exemple, de nombreux médias d'information tentent d'être aussi neutres que possible, en adhérant à un code éthique et en cherchant à rapporter uniquement les faits, l'opinion personnelle de l'auteur étant « cachée » autant que possible. D'autres en revanche, défendent explicitement une position (éditorial, critique, etc.), ou cherchent plus subtilement à influencer leurs lecteurs en brouillant la frontière entre faits et opinions. Les médias qui privilégient cette dernière approche le font soit parce qu'ils ont un agenda politique ou social particulier, soit parce que l'équipe éditoriale partage une même vision du monde, soit encore parce qu'ils constatent que les contenus sensationnalistes et partisans attirent un plus grand public !

**Les réseaux sociaux n'échappent pas à cette logique, car leur modèle économique dépend du nombre d'interactions des utilisateurs (likes, commentaires, réactions, etc.). Les contenus controversés suscitant souvent des réactions importantes, ils sont plus susceptibles d'être favorisés par les algorithmes des plateformes.**

**Il est essentiel de comprendre que les contenus fondés sur un point de vue particulier, ne sont pas intrinsèquement « mauvais ».** Les contenus orientés peuvent aider le lecteur à interpréter les événements, en leur donnant plus de perspective. Toutefois, les lecteurs (ou spectateurs) doivent veiller à ne pas confondre l'approche factuelle (pour connaître les principaux éléments d'une

histoire), et les articles d'opinion (utiles pour étayer ou questionner leurs propres convictions). Savoir reconnaître un biais ou un parti pris permet d'éviter de se voir dicter une vision du monde par une autre personne (ou même par un algorithme !)

## DÉFINITION

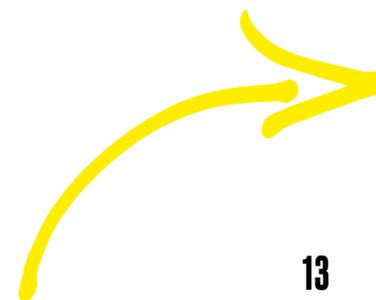
**La partialité est l'existence d'une préférence ou d'un biais disproportionné à propos d'un sujet, d'une personne ou d'une perspective. Tous les médias sont susceptibles de faire preuve de partialité et souvent dans le but d'influer sur le point de vue de leur audience. Un contenu partiel fait souvent appel aux émotions du lecteur ou du spectateur, plutôt que de l'encourager à réfléchir par lui-même.**

**Être inconscient de la partialité des médias peut conduire à croire que le point de vue d'une ou de plusieurs sources correspond à la réalité, et qu'il est donc suffisant pour se forger une opinion. En confiant ainsi à d'autres le processus d'analyse et de délibération, nous risquons également de leur abandonner notre esprit critique. Cela peut s'avérer particulièrement problématique lorsque ceux-ci propagent des idées clivantes et néfastes à l'égard de certains individus ou groupes de la société, et ne proposent jamais de point de vue alternatif.**

Les contenus partiels ont souvent recours au sensationnalisme pour capter l'attention du public, et cherchent à persuader par l'émotion plutôt que par la logique. Ceux qui publient du contenu en ligne sont conscients qu'ils doivent provoquer une réaction (un *like*, un commentaire ou un partage) pour accroître leur visibilité. Ils sont donc incités à produire des contenus aussi accrocheurs que possible.

Il existe de nombreux types d'écriture biaisée. En voici quelques exemples :

- Les **préjugés positifs** (favoritisme et éloges exagérés du sujet traité) et les **préjugés négatifs** (déclarations exagérément négatives à l'égard du sujet traité) ;
- **Partialité politique** : de nombreux médias se situent aux extrémités de l'échiquier politique. Cela influence le contenu des articles, qui parfois favorisent un parti, une personnalité politique ou un point de vue associé à un courant politique ;
- **Partialité par omission** : Certains médias choisissent de ne pas relayer des faits ou des informations qui iraient à l'encontre de leurs opinions et de leurs idées ;
- **Partialité par sélection des sources** : Un auteur peut privilégier les sources qui soutiennent son propre point de vue, et exclure les preuves ou les informations qui favoriseraient des idées opposées ;
- **Déclarations présentées comme des faits** : elles sont utilisées pour convaincre le public en ne lui laissant guère d'espace pour l'analyse et la réflexion ;
- **Utilisation d'un langage manipulateur/sensationnaliste** : les sujets peuvent être présentés d'une manière choquante et scandaleuse afin de susciter une forte réaction émotionnelle, ce qui peut nous empêcher de faire preuve d'esprit critique. Ce procédé peut être utilisé à bon escient (convaincre les gens de donner aux associations caritatives) ou à mauvais escient (attiser la colère envers des groupes de population, des institutions ou des individus).



# POINTS CLÉS ET PASSAGE À L'ACTION

Avoir conscience de l'existence de biais dans les médias que nous consommons est essentiel. Cela nous incite à questionner les informations qui nous sont présentées, et à nous forger notre propre vision du monde. Les jeunes peuvent être particulièrement sensibles aux contenus partiels lorsqu'ils n'ont pas l'occasion d'aiguiser leur esprit critique, ou de se faire une opinion sur des questions clés. **Voici donc quelques conseils que vous pouvez partager avec vos élèves pour les aider à identifier les publications partiales dans les médias.**

## **Demandez-vous s'il s'agit d'une information équilibrée ou partielle.**

Cet article cite-t-il diverses sources ou ne prend-il en compte qu'un seul point de vue ?

## **Méfiez-vous de l'exagération et du sensationnalisme.**

Les médias partiels font souvent appel à vos émotions pour vous convaincre d'adopter leur point de vue. Prenez l'habitude de faire attention aux mots employés dans ce que vous voyez ou lisez : cherche-t-on à vous choquer ou à toucher une corde sensible ? Pourquoi l'auteur cible-t-il vos émotions de cette manière ? Comment veut-il que vous pensiez, ressentiez ou agissiez en retour, et êtes-vous réellement d'accord avec ce point de vue ?

## **N'allez pas trop vite !**

Sur les réseaux sociaux, nous sommes confrontés à d'innombrables contenus, qui se disputent notre attention et nous incitent à réagir. Ces contenus ciblent souvent nos émotions, telles que l'indignation, l'empathie et l'envie, mais céder à ses émotions n'est jamais la meilleure façon de réagir. Réfléchir avant de commenter, d'aimer et de partager nous permet d'analyser ce que nous voyons, de réfléchir à ce que nous ressentons vraiment, et de choisir une réponse appropriée.

## **Faites preuve d'indépendance d'esprit.**

Internet nous permet d'explorer et d'apprendre sans cesse de nouvelles informations. Mais il faut garder à l'esprit que les informations présentées en ligne – y compris les résultats des moteurs de recherche comme Google – ne sont pas nécessairement vérifiées ou contrôlées. Pour vous faire votre propre opinion, essayez de vous documenter largement sur un sujet, de trouver vos propres sources et de remettre en question vos premières impressions. Vous pouvez ne pas être d'accord avec un contenu, mais se confronter à des opinions différentes vous aidera à exprimer ce que vous croyez ou ne croyez pas !

## ACTIVITÉ

# IDENTIFIEZ LES BIAIS!

DURÉE

**30 minutes**

ÉQUIPEMENT

**Ordinateur avec  
Microsoft PPT, tableau  
blanc interactif ou  
rétroprojecteur, exemples  
imprimés d'écriture biaisée  
pour chaque groupe**



## INSTRUCTIONS

1. Constituez des petits groupes de 3 à 4 élèves.
2. Donnez à chaque groupe un article partial (voir les exemples dans la fiche de travail disponible en annexe).
3. Pendant 10 à 15 minutes, les élèves analysent l'article qui leur a été donné. Vous pouvez les guider dans leur travail au moyen de questions clés :
  - Cet article est-il partial? Dans quelle mesure?
  - À quelle conclusion le journaliste peut-il vous amener?
  - Quels sont les signes qui indiquent que l'écriture est biaisée?
4. Revenez aux différents types de biais énumérés p.13 et affichez-les sur la diapositive Powerpoint. Demandez à vos élèves à quelle(s) catégorie(s) appartient l'article qui leur a été donné. (10 minutes)
5. Au cours de cet exercice, posez-leur les questions suivantes :
  - Quels types de biais sont présents ici?
  - Sur quels indices vous appuyez-vous?
  - Quel titre/extrait vous intéresse le plus?
  - Lequel partageriez-vous sur les réseaux sociaux? Pourquoi?
6. Terminez l'exercice en animant une discussion sur les conséquences d'une écriture biaisée. Essayez d'introduire le lien entre le sensationnalisme et le nombre d'interactions en ligne.
7. Enfin, vous pouvez élargir le débat avec une série de questions ouvertes :
  - Peut-on convaincre quelqu'un sans avoir recours à un contenu partial?
  - La partialité est-elle toujours nocive?
  - Qu'est-ce qui différencie un fait d'une opinion?
  - L'auteur de cet article essaie-t-il de le présenter comme un fait ou comme une opinion?
  - Où avez-vous déjà rencontré des contenus médiatiques biaisés?
  - Quel impact les biais peuvent-ils avoir sur les gens?
  - Une écriture partielle est-elle forcément mauvaise? À quoi peut-elle parfois servir?
  - Qu'est-ce qui rend ces contenus plus susceptibles d'être partagés en ligne (via les réseaux sociaux ou les groupes privés)?

# Sujet Clé 3.

## BULLES DE FILTRES ET CHAMBRES D'ÉCHO

### OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- ✓ Les élèves savent définir ce qu'est une bulle de filtres et expliquer comment elles influencent les individus et la société.
- ✓ Les élèves savent définir ce qu'est une chambre d'écho et donner des exemples tirés de leur expérience personnelle.
- ✓ Les élèves savent expliquer comment les chambres d'écho influencent les individus et la société.
- ✓ Les élèves savent distinguer les avantages potentiels et les conséquences négatives des bulles de filtres et des chambres d'écho.
- ✓ Les élèves comprennent pourquoi il est important de croiser ses sources d'informations.

### ACTIVITÉ POSSIBLE POUR DÉMARRER :

Demandez à vos élèves :

- Après avoir cherché une marque ou un produit sur internet, combien d'entre vous ont vu apparaître des publicités correspondantes lors de leur connexion suivante ?
- Après avoir regardé des vidéos sur TikTok ou Instagram (de chiens/ chats ou de routines de danse par exemple), combien d'entre vous ont ensuite vu apparaître des vidéos similaires dans leur fil d'actualité ?
- Après avoir discuté d'un sujet avec des amis, combien d'entre vous ont vu apparaître un contenu lié à ce sujet sur leurs réseaux sociaux ?
- Combien d'entre vous suivent les fan pages d'un artiste, d'une équipe sportive ou d'un influenceur ?
- Facultatif: combien d'entre vous ont rencontré [insérer une tendance virale pertinente] sur les réseaux sociaux ?

Inventez des règles amusantes pour dynamiser l'activité – par exemple, ceux qui répondent positivement aux questions pourraient avoir à traverser la pièce en courant pour aller toucher le mur. Cet exercice est fait pour illustrer la manière dont internet s'adapte à nos préférences et à notre historique.



## INTRODUCTION

Lorsque nous passons du temps en ligne, que ce soit en utilisant les moteurs de recherche pour naviguer sur internet ou en interagissant avec d'autres utilisateurs via les réseaux sociaux, le contenu qui nous est proposé est souvent généré par un système automatisé («algorithme»). L'expérience en ligne de chaque internaute peut être personnalisée pour lui présenter un contenu lié à son historique de recherche, à ses goûts ou à ses habitudes.

Plus nous naviguons, interagissons et partageons du contenu en ligne, plus nos données sont collectées par les plateformes et les sites web que nous visitons, et sont ensuite utilisées afin de mieux nous connaître. En conséquence, le contenu que nous consultons est davantage personnalisé. Si nous donnons quelque chose au système, il supposera que nous en voulons encore plus à l'avenir !

Ceci comporte évidemment des avantages : lorsque nos expériences en ligne sont personnalisées, nous pouvons interagir avec des personnes partageant nos idées, découvrir des contenus liés à nos centres d'intérêt, ou voir des publicités et des opportunités en accord avec nos besoins et nos envies. Mais il y a également des inconvénients : les algorithmes peuvent limiter ou influencer la diversité du contenu et des informations que nous rencontrons en ligne, ce qui peut fausser ou restreindre notre compréhension du monde, ou nous rendre plus vulnérables aux arnaques et aux tromperies en ligne. Nous subissons alors les effets de ce que l'on nomme «bulles de filtres» et «chambre d'écho».

Dans ce chapitre, nous verrons comment les bulles de filtres et les chambres d'écho peuvent façonner notre expérience, tant en ligne qu'hors ligne. Après avoir passé en revue les avantages potentiels et les inconvénients de ces phénomènes, nous proposerons quelques astuces que vos élèves pourront mettre en pratique afin de faire «éclater» leurs propres bulles et de tirer le meilleur parti de leur expérience en ligne.

## DÉFINITIONS

### Les bulles de filtres :

**Les bulles de filtres se produisent lorsque les utilisateurs se voient suggérer un contenu basé sur leur historique de recherches et sur leurs interactions. Elles peuvent finir par isoler les internautes de tout point de vue différent du leur, limiter leur compréhension de sujets complexes et réduire l'empathie et le dialogue entre différents groupes.**

### Les chambres d'écho :

**les chambres d'écho sont des espaces sociaux dans lesquels les idées, les opinions et les croyances sont renforcées par la répétition au sein d'un groupe fermé.**

Vous avez peut-être entendu parler de ces deux concepts dans le même contexte, mais ils sont très différents ! Les bulles de filtres sont façonnées par nos activités en ligne (likes, commentaires, recherches, etc.). Elles peuvent être contrecarrées (voir plus bas), mais ne sont pas explicitement choisies par l'utilisateur.

Les chambres d'écho sont des espaces en ligne et hors ligne, dans lesquels toutes les opinions semblent refléter les vôtres. Dans l'espace numérique, elles peuvent être le résultat d'une bulle de filtre : si l'on nous propose continuellement des contenus similaires, nous risquons de perdre toute diversité d'opinions ou d'expériences lors de notre navigation en ligne. Comme un écho : vos idées semblent résonner tout autour de vous !

Les principaux moteurs de recherche, les réseaux sociaux ou les services de divertissement – comme Facebook, Google, Twitter, YouTube, Netflix, TikTok et Amazon - utilisent des algorithmes pour orienter nos recherches. Ces algorithmes sélectionnent les contenus en fonction des données que nous fournissons à ces plateformes, soit en acceptant

des conditions d'utilisation, soit en donnant des autorisations spécifiques à un site web (pensez à toutes les fois où vous avez cliqué sur « Accepter les cookies » sur une page web !) Ces données reflètent nos convictions, nos comportements et nos loisirs, et permettent de prédire ce qui pourrait retenir notre attention. Elles incluent mêmes des éléments que nous pourrions ne pas aimer, voir détester, car nous sommes susceptibles d'y réagir. Cela signifie que le contenu qui nous est proposé est souvent fortement personnalisé, bien plus que nous ne le réalisons parfois !

Des « chambres d'écho » peuvent apparaître lorsque les individus et les groupes avec lesquels nous interagissons, ou les informations que nous consommons, renforcent continuellement nos points de vue, nos partis pris et nos préjugés. La plupart des gens en ont fait l'expérience : que ce soit dans un groupe WhatsApp avec nos plus proches amis, dans la section commentaires de la page de notre influenceur ou influenceuse préféré, ou même simplement autour de la table à manger, avec notre famille !

Discuter avec ceux qui partagent nos idées peut nous donner le sentiment que nos opinions sont valables et pertinentes. Mais si vous ne parlez qu'à ceux qui sont déjà d'accord avec vous, vous risquez de prendre vos opinions pour des « faits ». Or lorsque nos opinions se transforment en certitudes, il nous est plus difficile d'éprouver de l'empathie envers, ou simplement d'entendre, ceux qui ne partagent pas notre position. Des divisions peuvent ainsi apparaître entre individus et groupes sociaux, qui se mettent alors à penser en termes de « nous contre eux ».

### ACTIVITÉ D'EXPLICATION

Les élèves ont de fortes chances d'être confrontés aux effets des bulles de filtres sur des plateformes telle que YouTube ou TikTok, qui utilisent des algorithmes pour recommander des vidéos en fonction de l'historique de l'utilisateur. Pour illustrer ce phénomène, vous pouvez encourager les élèves à regarder les vidéos recommandées sur leur page d'accueil YouTube lorsqu'ils sont connectés à leur compte personnel, puis lorsqu'ils sont déconnectés.

# POINTS CLÉS ET PASSAGE À L'ACTION

Nous ne souhaitons pas toujours faire « éclater » nos bulles de filtres ou sortir de nos chambres d'écho car, après tout, qui n'apprécie pas de lire, de regarder, d'écouter ou d'obtenir des informations adaptées à ses goûts ? Néanmoins, il peut être bénéfique de dépersonnaliser nos navigations sur internet, ou d'échanger avec ceux que nous percevons comme différents, afin d'explorer le monde sous un autre angle. Voici quelques conseils que vous pouvez partager avec vos élèves :

## **N'oubliez pas que les contenus visibles ne sont pas le fruit du hasard.**

Les algorithmes nous proposent ce qu'ils *pensent* que nous voulons voir, ou ce qui est susceptible de nous faire rester plus longtemps, en se basant sur nos habitudes de navigation. Comprendre qu'il existe un processus de sélection peut nous aider à réaliser que les contenus visibles n'offrent pas forcément une vision globale de la réalité.

## **Effacez vos « cookies » de temps en temps.**

Les cookies sont des fichiers qui stockent vos données chaque fois que vous visitez un site (lorsque vous « acceptez les cookies »). Ces cookies peuvent ensuite être utilisés pour vous fournir du contenu ou des publicités susceptibles de vous intéresser. Les élèves peuvent refuser ou personnaliser les cookies qu'ils autorisent afin d'en maîtriser les effets.

## **Supprimez régulièrement l'historique de votre navigateur.**

Les résultats de vos recherches sont en partie basés sur votre historique de navigation. Vous risquez donc de vous voir proposer les mêmes sites que ceux que vous avez consultés précédemment, ce qui vous éloigne encore davantage de nouvelles sources d'information. Essayez d'utiliser un navigateur anonyme (DuckDuckGo.com, par exemple) qui protège la vie privée des utilisateurs et n'oriente pas les résultats de recherche. Point bonus : la suppression de l'historique de votre navigateur efface également les cookies mentionnés ci-dessus !

## **Vive la diversité, à bas les stéréotypes !**

En recherchant activement la diversité dans nos interactions, nous en apprenons davantage sur le monde qui nous entoure, et nous prenons conscience de ce qui nous lie les uns aux autres. Pensez à suivre des

personnes et des pages qui partagent des points de vue différents des vôtres ! Rester ouvert à ce que pensent les autres vous permettra de résister aux idées reçues et vous incitera à comprendre leurs opinions avant de vous forger la vôtre.

## **Prenez garde aux biais de confirmation !**

Le biais de confirmation nous amène à chercher ou à croire les informations qui valident nos idées reçues. C'est exactement ce qui se passe dans une chambre d'écho. Lorsque nous interagissons avec d'autres personnes, ou que nous lisons ou regardons du contenu, nous devrions tous prendre le temps de nous demander : *suis-je d'accord avec ce qu'on me montre, ou est-ce que j'apprécie ce contenu parce qu'il conforte mon opinion ?* Pour faire preuve d'esprit critique, on doit être capable de se demander pourquoi on est d'accord avec ce que l'on voit.

## ACTIVITÉ

# MÊME HISTOIRE, DIFFÉRENTES PERSPECTIVES

DURÉE

**30-45 minutes**

ÉQUIPEMENT

**un ordinateur équipé de  
Microsoft PowerPoint, un tableau  
interactif ou un vidéoprojecteur,  
des gros titres d'articles  
imprimés pour chaque groupe**



## INTRODUCTION

Cette activité a été conçue pour simuler les effets d'une bulle de filtre et d'une chambre d'écho, en montrant aux élèves ce qui se produit quand on ne reçoit que des informations provenant de sources partageant le même point de vue. À la fin de l'activité, les élèves doivent être en mesure de comprendre les avantages qui découlent d'un usage diversifié des médias ainsi que l'intérêt d'explorer les multiples facettes d'une même histoire avant de se faire sa propre opinion.

## INSTRUCTIONS

1. Divisez la classe en trois groupes. Donnez à chaque groupe une série de gros titres traitant d'un même sujet d'actualité (voir exemples page suivante). Chaque série doit être composée d'environ 5 titres, et refléter un point de vue différent : une série de points de vue positifs, une de points de vue négatifs et une de points de vue neutres.
2. Dans chaque groupe, les élèves doivent lire les titres et tenter de deviner ce que raconte l'article. Ils doivent extraire du titre autant d'information que possible, avant d'en tirer des conclusions sur ce qui s'est passé.
3. Au bout de 5 à 10 minutes, chaque groupe désigne un membre pour présenter leur interprétation des faits à l'ensemble de la classe. Demandez-leur ensuite :
  - a. Qui est impliqué dans cette histoire ?
  - b. Que leur est-il arrivé ?
  - c. Y a-t-il quelqu'un à blâmer pour cette histoire ou cet événement ?
  - d. Quel est le ressenti du groupe sur cette histoire et ses protagonistes ?
4. Une fois que tous les groupes sont passés, révélez-leur que les deux premiers groupes ont reçu un contenu biaisé, puis essayez de déterminer ensemble en quoi les titres étaient biaisés.
5. Si vous ne l'avez pas fait avant l'activité, expliquez-leur le concept de bulle de filtres.
6. Demandez à l'ensemble des élèves : que se passe-t-il lorsqu'on ne reçoit l'information que par un nombre limité de sources ? Et que se passe-t-il si toutes les informations qui ne reflètent pas nos points de vue sont filtrées ?
7. Discutez du concept de « chambre d'écho », et demandez-leur d'expliquer pourquoi il est préférable de consulter plusieurs sources, de parler avec des gens aux opinions, aux croyances et aux centres d'intérêt différents des nôtres. Demandez aux élèves s'ils sont conscients d'avoir été confrontés à des chambres d'écho ou à des bulles de filtres.
8. Enfin, divisez la classe en binômes ou en petits groupes et demandez aux élèves de dresser une liste des différentes manières de faire « éclater » leurs bulles de filtre et de « sortir » de leurs chambres d'écho. Vous pouvez vous appuyer sur les « points clés » de ce chapitre pour leur donner quelques idées pour commencer. Après dix minutes de discussion, recueillez les propositions de chaque binôme ou groupe, avant d'afficher la diapositive présentant les points essentiels à retenir.

## CONSEILS POUR RÉALISER CETTE ACTIVITÉ

Au moment de choisir les gros titres à distribuer aux élèves, préférez un sujet envers lequel il est peu probable qu'ils aient déjà des opinions tranchées, car elles seraient susceptibles d'entraver leur apprentissage. S'il vous est difficile de trouver un bon article à étudier, n'hésitez pas à en imaginer un.

Voici des exemples de gros titres ayant trait aux marches des jeunes pour le climat qui se sont déroulées en 2019 :

### Titres présentant un biais positif :

- *De courageux enfants se battent pour leur avenir et agissent pour la planète.*
- *Si jeunes et déjà célèbres : des enfants du monde entier sortent de leurs salles de classe pour protester contre la destruction de la planète.*
- *Défenseurs de la planète ! Quand les jeunes montrent aux adultes la marche à suivre pour sauver leur avenir.*

### Titres présentant un biais négatif :

- *Tous les prétextes sont bons pour faire l'école buissonnière : des adolescents sèchent les cours pour manifester.*
- *L'urgence climatique, la nouvelle bonne excuse pour ne pas étudier.*
- *Des parents dépassés ! Des adolescents partent manifester sans prévenir.*

### Titres neutres :

- *La marche mondiale pour le climat s'est tenue le 14 juillet.*
- *Plus d'un million de jeunes manifestent en réaction à l'urgence climatique.*
- *Les enfants du monde entier deviennent des militants pour le climat.*

Avant de passer au sujet suivant, assurez-vous que les élèves ont compris les concepts de bulles de filtre et de chambres d'écho. Voici quelques questions utiles à leur poser :

- Que se passe-t-il si toutes nos informations proviennent de sources qui partagent uniquement le même point de vue ?
- Que se passerait-il si nous ne nous intéressions qu'au contenu qui nous est destiné sur les réseaux sociaux ? Quelles compétences et expériences risquerions-nous de limiter ?
- Où avez-vous déjà fait l'expérience d'une bulle de filtres ?
- De quelles chambres d'écho faites-vous partie (en ligne et/ou hors ligne) ?
- Quels sont les avantages et les inconvénients de la « personnalisation » d'internet ?
- De quels moyens disposons-nous pour nous aider, ou aider quelqu'un, à sortir d'une chambre d'écho ?

# Sujet Clé 4.

# DÉSINFORMATION, MÉSINFORMATION ET THÉORIES DU COMLOT

## OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- ✓ Les élèves comprennent la nuance entre désinformation et mésinformation.
- ✓ Les élèves ont conscience des effets potentiels de la désinformation et de la mésinformation sur eux-mêmes et sur la société en général.
- ✓ Les élèves peuvent identifier différents types de désinformation et de mésinformation.
- ✓ Les élèves comprennent les mécanismes et le fonctionnement des théories du complot.
- ✓ Les élèves peuvent énumérer quelques outils clés pour lutter contre la désinformation au quotidien.

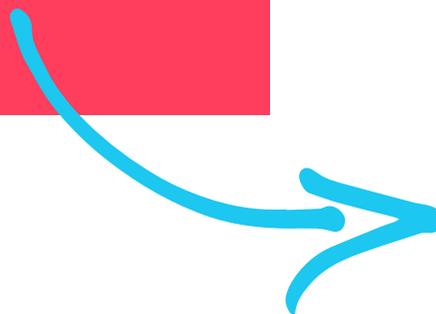
## ACTIVITÉ POSSIBLE POUR DÉMARRER :

Jouez au jeu du « passe-parole » : l'enseignant donne une phrase à un élève, qui doit ensuite circuler secrètement d'un élève à l'autre – À quel point la phrase a-t-elle été modifiée à la fin ? Combien de détails clés ont disparu de la phrase finale ? Terminez l'exercice en demandant à vos élèves : « Avez-vous déjà rencontré de fausses informations en ligne ? Comment avez-vous su qu'elles étaient fausses ? »



## INTRODUCTION

À notre époque, la capacité à distinguer entre actualités, fausses histoires, théories du complot et satire est devenue une compétence essentielle pour les jeunes citoyens numériques. Dans ce chapitre, les élèves se concentreront sur certains concepts clés (désinformation, théories du complot) et sur la forme que ces contenus peuvent prendre en ligne (*clickbait*, *deepfake*, etc.), afin de naviguer sur internet avec davantage de lucidité et d'attention.



## DÉFINITIONS

### Désinformation

**La désinformation désigne tout contenu délibérément créé pour tromper les gens ou leur donner une vision inexacte d'une question. Elle est souvent présentée comme basée sur des faits, mais elle n'en demeure pas moins intentionnellement fausse.**

### Mésinformation

**La mésinformation désigne le partage accidentel de fausses informations. Même sans intention de nuire, les conséquences peuvent être tout aussi importantes : induire en erreur des amis et des collègues, accroître la confusion autour d'un sujet, créer des divisions entre des groupes ou des communautés et, dans des cas extrêmes, mettre des personnes en danger. Ce phénomène est très courant lorsque l'information et sa source ne sont pas remises en question.**

La désinformation dans le monde numérique peut se présenter sous différentes formes, notamment :

- « **Deepfake** » : vidéos générées artificiellement, et présentant des personnes réelles (souvent des célébrités) faisant ou disant des choses qu'elles n'ont jamais faites ou dites dans la réalité. Les deepfakes peuvent être utilisés pour discréditer quelqu'un ou se moquer de

lui, ainsi que pour diffuser de la désinformation et semer la division. Vous trouverez plus d'informations sur leur fonctionnement [ici](#) et [ici](#).

- « **Pièges à clics** », ou « **clickbaits** » : Textes ou images accrocheurs conçus pour attirer du trafic sur un site web (en incitant les gens à cliquer sur un lien). Un piège à clics peut également servir à réaliser des attaques par « hameçonnage » (phishing), pour diffuser de fichiers malveillants, ou voler les informations des internautes. Comme nous l'avons vu [dans le chapitre sur la partialité des médias](#), les contenus sensationnels aident les éditeurs à monétiser leur activité (plus de visiteurs sur un site attire plus d'annonceurs, ce qui génère plus de revenus). Un piège à clic utilise généralement des titres accrocheurs tels que « Vous ne croirez pas ce que... », « 10 choses que vous devez absolument savoir sur... » ou « Pourquoi vous devriez faire... » pour attirer les utilisateurs, ainsi que des images trompeuses. Bien que souvent inoffensifs, ils contribuent à éroder la confiance en ligne et rendent difficile de savoir quoi croire. Vous pouvez en trouver des exemples [ici](#).

Contrairement à la mésinformation, la désinformation est intentionnelle. Elle peut provenir de simples messages de « trolls » sur internet, ou résulter d'un choix éditorial, motivé par une incitation financière (par exemple, pour tirer des revenus de l'attrait que produisent les histoires sensationnelles), par un agenda politique (pour influencer l'opinion publique au sujet d'un parti, d'une politique ou d'un vote) ou par un objectif personnel (pour faire une blague, provoquer le chaos, par ennui, etc.).

Les **théories du complot** sont un autre exemple de més/désinformation qui prend de plus en plus d'importance dans la vie publique. Bien qu'il n'en existe pas de définition précise, certaines caractéristiques clés permettent de les identifier. Les théories du complot ne naissent pas ex nihilo. Elles découlent de divers phénomènes sociaux, dont une distance (et une méfiance) croissante entre les dirigeants et la population. Le fait de taxer les théories du complot de ridicules ou de stupides est rarement un moyen d'action efficace. Pire, cela peut même renforcer les croyances d'un complotiste, en le poussant à consolider son point de vue.

Les théories du complot reposent souvent sur un fond de vérité, duquel sont ensuite extrapolées des conclusions sans fondement – par exemple, les abus documentés des entreprises pharmaceutiques, les accords louches entre certaines grandes entreprises ou les mensonges des politiciens deviennent la preuve d'un « Nouvel ordre mondial » dirigé par les Illuminati. Ces liens ténus avec des événements réels rendent les théories du complot plausibles pour leurs partisans, même lorsque des contre-arguments sont avancés pour démentir leurs affirmations.

## DES FAUSSES INFORMATIONS AUX THÉORIES DU COMLOT

Voici quelques-unes de leurs caractéristiques communes :

- **Elles fournissent des réponses simples à des questions complexes**, telles que « pourquoi de mauvaises choses arrivent-elles aux bonnes personnes ? » ou « pourquoi le monde est-il injuste ? ». Si l'on prend l'exemple récent de la pandémie de COVID-19, le fait de proposer des solutions tangibles pour lutter contre la « mauvaise chose » (le virus) – comme détruire les antennes de téléphonie 5G, ou boycotter les vaccins – est une manière de répondre à un sentiment d'impuissance.
- **Elles favorisent un sentiment de supériorité** : les complotistes se voient comme les membres d'un groupe d'élite ayant découvert « la vraie vérité » sur la réalité, et qui finirions par être considéré comme des héros ou des sauveurs.
- **Elles créent un sentiment d'appartenance** : le sentiment d'appartenance est d'autant plus fort que l'opinion « dominante » considère que vos croyances sont absurdes. Les mouvements conspirationnistes reposent sur la solidarité et la pensée de groupe, protégeant ainsi leurs membres du rejet par une forme de validation constante. C'est la chambre d'écho parfaite : toutes les idées divergentes sont rejetées ou utilisées pour renforcer la théorie originale - les contre-arguments sont souvent

tournés en dérision, et les contradicteurs sont qualifiés de « moutons » (parce qu'il se laissent duper par la « version officielle » des faits). Pour un complotiste, il peut être très difficile d'abandonner une croyance, car il s'est parfois aliéné ses amis et sa famille dans le processus, s'isolant ainsi des structures sociales autres que son mouvement.

Les théories du complot peuvent donc être des outils puissants pour :

- Offrir une vision et une cause communes
  - Augmenter l'estime de soi
  - Créer un sentiment d'appartenance
  - Atténuer l'incertitude/l'anxiété face aux événements
  - Comprendre un monde complexe
  - Donner un sentiment d'ordre ou de contrôle
- ...ce qui les rend extrêmement résilientes.

Il existe différents niveaux de complotisme – certaines théories sont fondées sur des événements réels, tandis que d'autres sont purement inventées. Certains prétendent avoir trouvé « LA vérité » sur le monde et prétendent expliquer la réalité à l'aide d'une seule théorie, d'autres sont plus ambigus et encouragent leurs adeptes à « faire leurs propres recherches » – ce fut par exemple le cas avec les accusations de fraude électorale lors de l'élection présidentielle américaine de 2020, où une théorie initiale a ensuite été alimentée par des milliers de « chercheurs de vérité », chacun ajoutant une allégation légèrement nouvelle ou un prétendu élément de preuve.

## COMMENT FAIRE FACE AUX THÉORIES DU COMLOT?

### Règle de base :

**Envisagez toujours la possibilité que vos croyances actuelles soient inexactes ou infondées, et soyez prêt à les changer - il est rare que nous ayons tout bon du premier coup, aussi nous devons rester ouvert aux nouvelles informations qui pourraient venir ébranler nos convictions.**

Il n'y a pas de honte à admettre que nous avons eu tort ; en fait, c'est une partie essentielle de l'apprentissage. Les théories du complot feront toujours concorder toute nouvelle information avec leur vision du monde initiale, même si ces informations remettent en question ou réfutent leurs principales affirmations – ce pourquoi elles ne peuvent jamais être réfutées. C'est le contraire de la méthode scientifique : les théories et les principes établis doivent pouvoir être réfutés ou révisés lorsque de nouvelles données se présentent.

Pour commencer, nous vous suggérons de proposer un exemple consensuel (évittez par exemple d'évoquer les controverses sur la vaccination) : la théorie de la terre plate peut être un bon point de départ (plus d'informations [ici](#)), car elle peut être réfutée avec l'appui de preuves scientifiques. Vous pouvez également parler du fonctionnement de la propagande : souvent basée sur des théories du complot diffusées auprès de certains groupes cibles, elle exploite les émotions et les peurs des gens - l'immigration en est un sujet classique ; les travailleurs étrangers sont accusés d'être responsables de la récession économique et des pertes d'emploi, malgré toutes les preuves qui montrent le contraire.

Discuter des théories du complot est délicat : nous ne sommes pas aussi rationnels que nous le pensons, et nos élèves non plus. Comprendre comment nos préjugés et notre environnement nous influencent est une première étape essentielle pour aborder le complotisme, cela nous aide à remettre en question ce que nous pensons voir et savoir.

# POINTS CLÉS ET PASSAGE À L'ACTION

## Élargissez vos perspectives et diversifiez vos sources :

Encouragez vos élèves à utiliser plusieurs sources et à confronter différents points de vue. Des questions telles que « Qui est l'auteur ? » « Quel média a publié cette information ? » « Qu'est-ce que les autres sources disent sur ce sujet ? » et « Pourquoi cette histoire pourrait-elle être vraie ou fausse ? » peuvent les aider à déterminer si un article est fiable.

## Fact-checkez les fausses informations :

Savoir identifier les traits communs de la désinformation et de la mésinformation (titres trompeurs, absence de sources, images photoshoppées)

et les exemples (clickbaits, deepfakes, théories du complot) est essentiel. Des sites tels que le Décodex, TinEye (pour les images), ou Hoaxbuster offrent des outils de vérification que les élèves peuvent facilement utiliser.

## Faites preuve d'esprit critique :

Remettre en question le contenu que vous lisez et vous forger votre propre opinion permet de limiter le risque de manipulation ou de pensée de groupe. N'oubliez pas qu'appartenir à une communauté ne signifie pas que vous devez penser, croire ou agir comme tout le monde - c'est la définition d'une secte !

## Signalez la désinformation :

Encouragez les élèves à ne pas se laisser entraîner par des théories du complot virales ou des scandales basés sur de fausses informations, aussi divertissants soient-ils sur les réseaux sociaux. Au lieu de cela, ils peuvent devenir des enquêteurs et aider leurs pairs ou leurs proches à mieux saisir les différentes versions d'une même histoire, en utilisant un éventail de sources crédibles. De nombreuses plateformes disposent désormais de fonctions permettant de signaler les contenus trompeurs, qu'ils peuvent également utiliser pour éviter leur propagation.

## Agissez avec compassion envers les autres :

Comme nous l'avons vu plus haut, se moquer ou condamner quelqu'un pour ses croyances conspirationnistes a souvent l'effet inverse, le rendant plus réticent au dialogue. Demandez-vous pourquoi telle personne trouve cette théorie attrayante, posez-lui des questions ouvertes sur ses croyances et sur ses preuves. Surtout, abordez la conversation avec l'intention d'écouter plutôt que de persuader, du moins dans un premier temps - lorsque les gens se sentent respectés, ils sont plus susceptibles d'entendre des points de vue opposés et peut-être, avec le temps, de changer d'avis.

## ACTIVITÉ

# REPÉREZ LE FAUX!

DURÉE

**1 heure (flexible)**

ÉQUIPEMENT

**Ordinateur avec Microsoft  
PPT, tableau blanc interactif  
ou rétroprojecteur, exemples  
imprimés de désinformation/  
mésinformation et de théories  
du complot.**



## INSTRUCTIONS

1. Préparez des exemples de désinformation/mésinformation (clickbaits, deepfakes, etc.) et de théories du complot (Exemples : désinformation (démystifiée) - deepfake - clickbait - théorie du complot).
  - A. Divisez la classe en groupes de 4 ou 5 personnes. Chaque groupe doit avoir un exemple à étudier. Demandez à vos élèves :
    - Pensez-vous que ces informations sont dignes de confiance? Pourquoi/pourquoi pas?
  - B. Les indices permettant d'identifier si une information est fausse devraient inclure :
    - Une URL suspecte avec une terminaison inhabituelle, par exemple biz.org.
    - Un langage très sensationnaliste, avec des affirmations irréalistes.
    - Pas de source claire et fiable concernant l'information commentée (citations, notes de bas de page).
    - Des « nouvelles » de dernière minute qui n'ont pas été rapportées par d'autres sources crédibles.
    - Des photos ou des images modifiées, ou mal attribuées.
    - Des liens vers d'autres histoires improbables.
2. Demandez à vos élèves de présenter leurs conclusions et ouvrez la discussion :
  - Quelle est la source de ces informations? En avez-vous déjà entendu parler?
3. Quels sont les détails qui vous rendent suspicieux? Affichez les définitions proposées dans la chapitre et encouragez vos élèves à donner des exemples de ce qu'ils ont pu rencontrer en ligne. Réfléchissez ensuite aux questions suivantes :
  - Avez-vous déjà entendu parler de ces concepts?
  - Les avez-vous rencontrés sur internet?
  - Pourquoi pensez-vous que quelqu'un a produit ce contenu?
  - Avez-vous diffusé l'un de ces types de contenu? Si oui, pourquoi?
  - Quel effet veulent-ils produire sur leur public? par quels moyens?
  - Quelles conséquences pourraient-ils avoir sur les gens s'ils étaient largement partagés?
4. Questionnez l'impact de la désinformation et de la mésinformation dans votre pays
  - A. Suggérer des exemples locaux d'organismes (tels que Fake Off, Entre les lignes, etc.) qui vérifient les faits, luttent pour assurer la qualité de l'information, etc.
  - B. Demandez à vos élèves: Que feriez-vous pour empêcher la propagation de la més-/désinformation sur la base de ce que vous avez appris?
5. Vous pouvez terminer l'activité en demandant à vos élèves de citer trois conseils qu'ils donneraient à un ami ou à un membre de leur famille pour l'aider à identifier et à combattre les fausses informations en ligne.

Sujet  
Clé 5.

# LES DISCOURS DE HAINE ET LA CITOYENNETÉ NUMÉRIQUE

## OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- ✓ Les élèves savent identifier et déconstruire les messages racistes et haineux sur internet.
- ✓ Les élèves sont capables de répondre aux messages haineux et aux théories du complot d'une manière constructive.
- ✓ Les élèves sont capables d'utiliser les réseaux sociaux avec discernement et créativité.
- ✓ Les élèves comprennent leurs droits et leurs devoirs sur internet.

## INTRODUCTION

Internet et les réseaux sociaux ont permis de faire des progrès remarquables en matière de liberté d'expression. Malheureusement, ils favorisent aussi, parfois, la diffusion de discours de haine et divers types d'abus (piratage, harcèlement...). Ce chapitre a donc pour but de donner aux élèves les moyens d'identifier ces contenus et d'y répondre de manière constructive, ainsi que de leur expliquer un nouveau concept, essentiel pour mieux maîtriser leurs usages en ligne : la citoyenneté numérique.

### Le discours de haine:

Un discours de haine peut prendre la forme d'une phrase, d'un texte, d'un son ou d'une image exprimant le rejet et la haine des autres. Les personnes qui en sont témoins peuvent être encouragées à prendre parti - et parfois à véhiculer elles-mêmes cette haine avec un niveau de violence similaire ou supérieur, sous la pression du groupe. C'est ce qu'on appelle l'incitation à la haine.

La propagation des discours de haine est l'une des conséquences d'autres concepts présentés dans ce manuel. Par exemple, les **biais cognitifs, les stéréotypes ou les chambres d'écho** peuvent créer des groupes qui partagent une même colère contre un autre groupe social, et venir alimenter cette haine.

La **désinformation** peut également aggraver les préjugés et les opinions négatives, en fournissant des « arguments » pour justifier et confirmer ces opinions. Ce type de contenu, basé sur des **stéréotypes** et des **idées fausses**, peut conduire à des généralisations abusives et à un sentiment de paranoïa et, dans le pire des cas, à une véritable violence.

## DÉFINITIONS

Le signalement des contenus, la modération des plateformes en ligne et l'éducation à la citoyenneté numérique sont autant de clés pour lutter contre les discours de haine.

### La citoyenneté numérique

Un citoyen numérique est une personne qui, grâce au développement d'un large éventail de compétences, est capable de s'engager de manière active, positive et responsable dans les communautés en ligne et hors ligne, qu'elles soient locales, nationales ou mondiales. Les technologies numériques étant en constante évolution, le développement des compétences est un processus qui doit commencer dès le plus jeune âge, à la maison et à l'école, dans des cadres éducatifs formels et informels. La citoyenneté et l'engagement numériques recouvrent de nombreuses pratiques, allant de la création, de la consommation, du partage, du jeu et de la socialisation, à la recherche, la communication, l'apprentissage et le travail.

Cette notion a notamment été développée par le Conseil de l'Europe ([voir ici](#)), qui rappelle que les compétences nécessaires à tout citoyen pour pouvoir participer

efficacement à une culture de la démocratie ne sont pas acquises de manière automatique, mais doivent être apprises et pratiquées. Ainsi, l'éducation a un rôle essentiel à jouer pour aider les jeunes à acquérir les aptitudes et les compétences dont ils ont besoin pour devenir des citoyens actifs.

Parce que nous vivons dans un **monde** de plus en plus **virtuel** et **connecté**, il est essentiel de rappeler certaines règles « citoyennes » telles que celles liées à la liberté d'expression, ou d'encourager les internautes à comprendre **les règles des sites** qu'ils utilisent. Tâchons également de ne pas oublier que **notre comportement virtuel a un impact réel sur les gens**. Le harcèlement en ligne, par exemple, peut conduire à de véritables tragédies.

Enfin il est bon de rappeler que la loi interdit de diffuser des informations :

- à caractère diffamatoire, injurieux, obscène, offensant, violent, pornographique;
- susceptible de porter atteinte au respect de la personne humaine et sa dignité ou d'inciter à la violence politique, raciste ou xénophobe;
- de présenter sous un jour favorable tout acte qualifié de crime ou de délit.

# POINTS CLÉS ET PASSAGE À L'ACTION

## Lisez et écoutez d'autres points de vue que les vôtres.

Cela empêchera les élèves d'avoir des préjugés ou des opinions toutes faites, et leur apprendra à tolérer un point de vue différent du leur.

## Évitez de répondre aux polémiques.

Les étudiants doivent être encouragés à prendre du recul et réfléchir avant d'aimer/commenter/partager sur les réseaux sociaux.

## Signalez les discours de haine en ligne.

Au lieu d'y répondre, signalez les messages haineux sur les réseaux sociaux.

## Participez !

Soyez acteurs du Web et créez un blog, un site, une chaîne YouTube, etc. Le but de ce cours est de s'assurer que les jeunes s'approprient internet afin d'en faire un espace pour l'affirmation collective et individuelle, mais aussi pour la réflexion, le débat et la participation.

## Connaissez vos droits (... et vos devoirs).

Prenez connaissance des lois qui protègent et réglementent la liberté de la presse et la liberté d'expression dans votre pays (connaissances des droits sur les plateformes en ligne/conditions générales).

## ACTIVITÉ

# LE TABLEAU DES BONNES PRATIQUES EN LIGNE

### DURÉE

**30 minutes**

### ÉQUIPEMENT

**un ordinateur équipé de Microsoft PowerPoint, un tableau de conférence ou un mur blanc, un vidéoprojecteur ou un écran (si vous n'avez ni ordinateur ni écran, des documents imprimés feront très bien l'affaire).**



## INTRODUCTION

L'exercice consiste en un tableau à faire remplir par les élèves auxquels on présente une liste de plusieurs comportements possibles sur internet. Faites-les classer ces pratiques selon qu'ils les jugent respectueuses ou non. Le débat et l'argumentation sont essentiels ici : les élèves doivent justifier leur choix. Il s'agit d'encourager une attitude constructive et respectueuse sur internet, tout en développant les capacités d'argumentation des élèves.

## INSTRUCTIONS

1. Formez deux ou trois groupes d'élèves et présentez les bonnes pratiques sur le tableau ou à l'aide d'un vidéoprojecteur (ou sur une feuille).
2. Lisez à voix haute quelques-uns de ces comportements, qui seront ensuite classés par les élèves :
  - Signaler un commentaire haineux ou violent sous une publication
  - Accepter n'importe qui dans votre liste d'amis
  - Bloquer un utilisateur sur un réseau social
  - Débattre et répondre aux insultes dans les commentaires d'une vidéo
  - Donner votre adresse ou vos informations personnelles
  - Publier une photo de vos amis sans leur demander
  - Utiliser le même mot de passe pour tous les réseaux sociaux
3. Chaque réponse devra être argumentée par les groupes et ouvrir un mini-débat basé sur les expressions suivantes : liberté d'expression, modération de contenu haineux, complot, diffamation, etc.
4. À la fin de cette activité, vous pouvez ouvrir la discussion avec ce type de questions :
  - Qui décide des limites de la liberté d'expression ?
  - Qu'est-ce qu'une opinion ?
  - Peut-on se faire une opinion sans faits avérés ?
  - Que signifie être un citoyen numérique ?

# CRÉER UN WEBMAGAZINE

● Au début, tenter de créer son propre webmagazine peut se révéler déroutant. Bien que les jeunes aient l'habitude d'internet et des réseaux sociaux, ils n'ont que rarement l'opportunité de réaliser et de publier des contenus originaux. Qui plus est, peu d'entre eux lisent les journaux ou connaissent les spécificités de ce média. Aider vos élèves à concevoir un webmagazine c'est donc leur permettre d'accéder à une nouvelle forme d'expression.

● Ce chapitre est là pour vous guider au travers des différentes étapes menant à la production d'un webmagazine. Si vous le souhaitez, il vous est possible d'élaborer vos propres exercices, ou simplement de suivre les exercices préconçus que vous trouverez dans le document annexe.

Consacrer quelques leçons (de 2 à 4) à la conception d'un webmagazine constitue un excellent point de départ pour amener les élèves à créer leur propre média (un journal de l'école, un podcast, etc.).

### POUR COMMENCER: STIMULER SA CRÉATIVITÉ

Imaginez-vous assis devant une feuille blanche. Vous devez écrire un texte mais vous êtes complètement à court d'idées... Les exercices **d'écriture créative** constituent un excellent moyen de se mettre à la tâche! Laisser un temps son objectif de côté, afin de stimuler son imagination et sa créativité, permet souvent d'accroître sa productivité.

Avant de se lancer dans la production d'un webmagazine, accordez à vos élèves le temps d'improviser et d'inventer un contenu absurde et drôle. «Toute idée est bonne» et «L'erreur est votre alliée» - telles sont les principales règles de l'écriture créative.

- Le premier ensemble d'exercices est constitué d'échauffement simples et rapides à mettre en œuvre, qui donneront à vos élèves l'occasion de jouer avec les mots et de créer des histoires brèves (Vous trouverez quelques exemples dans le document annexe). Tentez différentes configurations: un travail individuel, un jeu par deux, une improvisation de groupe.

- La deuxième partie consiste en une activité, intitulée «Les bons côtés du faux». Pour la réaliser, préparez quelques exemples de titres de tabloïds avec des images - plus ils sont absurdes, mieux c'est. Divisez ensuite la classe en petits groupes (un groupe par titre) et donnez-leur 10 à 15 minutes pour inventer leur propre histoire, inspirée du titre. Lorsqu'ils ont terminé, invitez chaque groupe à lire son article. Discutez avec eux de la façon dont ils ont travaillé et conçu leur histoire, puis demandez-leur d'évaluer leur travail d'équipe.

### PRINCIPES CLÉS

Le comité de rédaction constitue le cœur d'un journal, et la prise de décision en groupe y fait partie du travail quotidien. Néanmoins, chaque membre a sa propre spécialité et en assume la responsabilité.

Avant de commencer, assurez-vous que vos élèves sachent quel genre de magazine ils souhaitent créer. Pour cela, posez-leur ces quelques questions (en classe ou en groupe):

- Qui va lire votre webmagazine? Qui constitue votre public? Quel sera le titre?

- Quelle est la spécialité de votre journal: s'agit-il d'un journal traitant de connaissances spécifiques? de divertissement? de nouvelles locales?
- Quelle sera la structure de votre futur webmagazine? Proposez-leur de s'inspirer de magazines papier ou web préexistants pour en déterminer la maquette (identité visuelle, rubriques, une du journal...)
- Quels seront les contenus de vos rubriques? (Articles, interviews, histoires visuelles...)

Aidez vos élèves à rassembler leurs idées, écrivez leurs réponses au tableau afin que tous les membres du groupe puissent les voir. Ne vous inquiétez pas si le tout prend du temps, un peu de patience est nécessaire pour développer une vision cohérente d'un journal!

Lorsque le groupe a pris ses décisions, vous pouvez proposer à vos élèves un travail plus individuel. Essayez l'activité «**Quel type de créateur·trice es-tu?**» pour les aider à mieux appréhender leur rôle au sein du «comité de rédaction». Faites lire à vos élèves chacune des courtes descriptions présentant un archétype de créateur, et proposez-leur ensuite de discuter en binôme des rôles qui leur correspondent le mieux. Enfin, recueillez leurs idées de contenu sur la base de leurs préférences et intérêts individuels.

## PARTIE 2: LE COMITÉ DE RÉDACTION

Une fois ce travail accompli, vous voilà (presque) prêts à concevoir le premier numéro du webmagazine. Vos élèves doivent encore se poser quelques questions afin de se répartir les tâches et de mettre le contenu en ordre :

- Qu'allez-vous présenter sous forme de texte, d'audio (par exemple, un court podcast) ou de vidéo ?
- Quel sera le thème du numéro ? Quel sujet voulez-vous mettre en avant ?
- Quel sera l'ordre des sujets et pourquoi ?
- Attribuez les sujets - qui fait quoi (vous pouvez travailler en petites équipes) ?
- Quelles seront les différentes sections de votre journal ? (Par exemple les actualités, «le point de vue des jeunes», les médias contemporains, les critiques de séries, etc.).

Aidez à nouveaux vos élèves à rassembler leurs idées et à formuler leurs décisions. Encouragez-les à dresser une liste de tous les sujets et à les attribuer à des personnes/équipes spécifiques. Vous pouvez maintenant commencer la création de votre webmagazine !

Un dernier conseil : Il est souvent plus facile d'organiser ses pensées quand on peut les illustrer. Canva est très utile à cet égard. Canva est une plateforme de conception graphique gratuite qui vous permet de créer facilement votre contenu à l'aide de nombreux modèles visuels. Le logiciel vous permettra également de trouver les bonnes images ou sons afin d'illustrer vos articles ou vos interviews, puis de les éditer de manière intuitive.

Les outils de la plate-forme peuvent notamment vous aider à :

- Choisir un modèle de magazine adapté à votre contenu
- Ajouter, modifier, éditer ou supprimer du texte et des pages (vous pouvez choisir parmi une variété de polices et de couleurs)
- Ajouter des photos, des sons, des vidéos et des liens vers d'autres sites web.

Pour un tutoriel détaillé, consultez [le guide Canva disponible en annexe.](#)

# ReNews

Bringing fresh eyes  
to media literacy

Project **ReNews** est un projet éducatif financé par le programme Erasmus + de l'Union européenne. Project **ReNews** vise à améliorer les connaissances en éducation aux médias. **ReNews** promeut l'éducation aux médias grâce à une série de programmes innovants qui impliquent directement la nouvelle génération de citoyens. En fournissant aux élèves (de 14 à 18 ans) tous les outils nécessaires pour mieux détecter et dénoncer la désinformation et le discours haineux sur les réseaux sociaux, nous souhaitons renforcer la pensée critique des jeunes Européens.

Project **ReNews** est un partenariat entre **Groupe SOS Solidarités (France)**, une ONG spécialisée dans la prévention de la radicalisation et dans l'éducation aux médias ; **L'Institute for Strategic Dialogue (ISD) (Royaume-Uni)**, une organisation indépendante à but non lucratif qui se consacre à la sauvegarde des droits de l'homme et à l'inversion de la vague croissante de polarisation, d'extrémisme et de désinformation dans le monde ; **Civis Polonus (Pologne)**, une fondation active dans le domaine de l'éducation civique pour la jeunesse ; **Mouvement Up (France)**, une entreprise spécialisée dans l'éducation aux médias ; et **TINK (Turquie)**, le premier établissement d'enseignement secondaire de technologie à voir le jour en Turquie.

Le soutien financier de la Commission européenne pour la publication de ce livret ne constitue pas une approbation de son contenu, qui n'engage que ses auteurs. La Commission ne pourra être tenue responsable de toute utilisation faite des informations contenues dans cette publication.



Cofinancé par le  
programme Erasmus+  
de l'Union européenne



ISD | Powering solutions  
to extremism  
and polarisation



MOUVEMENTUP

Tink | Teknoloji ve  
İnsan Kolejleri

**FICHE**  
**PÉDAGOGIQUE**  
**FRANCE**

## L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS EN FRANCE

Depuis les attentats terroristes de janvier 2015 contre le journal satirique français *Charlie Hebdo*, plusieurs politiques éducatives et culturelles ont été adoptées par les autorités et les acteurs sociaux et culturels visant à renforcer la pensée critique et l'éducation aux médias.

Le ministre de l'Éducation nationale a fait la promotion d'une éducation aux médias enseignée dans ses grandes lignes par les professeurs (en particulier les professeurs de français et d'histoire-géographie). Pourtant, l'éducation aux médias n'est pas une matière à part entière dans le programme pédagogique du Ministre de l'éducation nationale.

L'éducation aux médias et l'étude des bonnes pratiques des médias ne sont pas toujours un enjeu prioritaire pour les enseignants. Ils n'ont pas toujours le temps ni les moyens d'enseigner l'éducation aux médias. Parfois, ils n'ont pas reçu de formation pour cela. Par conséquent, les organisations promouvant l'éducation aux médias ont un rôle important à jouer pour combler ce vide éducatif.

Certains aspects de l'éducation aux médias et aux informations en France sont liés à la prévention de la radicalisation, compte tenu de l'un de ses principaux objectifs : développer la pensée critique des jeunes. Ainsi, aborder l'éducation aux médias avec les jeunes permet aux acteurs éducatifs de travailler sur les racines de la radicalisation et de l'extrémisme, à savoir : l'existence d'un point de vue statique et dogmatique, la non remise en question d'une source d'information ou d'une idée, l'aveuglement lié à une croyance.

**Les actions mises en œuvre dans le domaine des Instituts Médico-Éducatifs consistent principalement en des ateliers d'éducation critiques aux médias et des campagnes sur les réseaux sociaux.**

Les ateliers « Fake News Factory » que propose le Groupe SOS Solidarités ont pour but, à travers un jeu de simulation radiophonique, de renforcer l'autonomie intellectuelle et l'esprit critique des jeunes, afin de déconstruire les discours haineux ou les théories du complot et d'encourager la participation citoyenne, en particulier en ligne. Au cours de l'atelier, les jeunes

sont encouragés à inventer de fausses théories du complot. Un groupe de journalistes parmi eux doit déconstruire ces fausses théories. Le débat entre les jeunes journalistes et les complotistes est modéré par un jeune animateur radio.

Le Groupe SOS Solidarités a également mis en place une campagne sur les réseaux sociaux qui vise à lutter contre le racisme et les préjugés homophobes. Entre octobre 2019 et mars 2020, 4 jeunes de 16 ans venant d'Île-de-France ont mené une campagne sur Instagram pour combattre les discours racistes et haineux contre la communauté LGBTQ+. Ces jeunes ambassadeurs ont fédéré leur communauté sur leurs réseaux sociaux en produisant un discours positif et inclusif sur un sujet sensible généralement controversé.

**L'approche de ces actions a pour but de valoriser les créations des jeunes citoyens. Leurs mots peuvent parfois être violents, mais grâce à une écoute et un dialogue constructifs, ils sont capables d'exprimer leurs pensées et de s'ouvrir à la discussion. De manière générale, ces actions donnent aux élèves les moyens de s'exprimer.**

## ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Les activités pédagogiques menées par la plupart des enseignants d'éducation aux médias en France incluent des jeux de rôle via la radio ou la vidéo ou des ateliers de presse écrite. C'est par le jeu de rôle que les notions d'information, de désinformation, de liberté de la presse et de liberté d'expression sont réellement appréhendées par les élèves.

Les concepts les plus importants peuvent être abordés par le biais d'activités facilement réalisables dans le cadre d'actions socio-éducatives. Tout au long de ce guide, nous avons proposé plusieurs activités que les enseignants peuvent utiliser lors de leurs ateliers. Voici quelques exemples supplémentaires qui ont bien fonctionné lors d'ateliers auxquels participaient des élèves français :

### Vrai ou faux

Le formateur fait défiler, via un quiz, diverses informations qui circulent sur les réseaux sociaux et sur internet. Les élèves doivent dire s'il s'agit d'une vraie ou d'une fausse information et expliquer pourquoi. Cet exercice aborde la question de la fiabilité et de la vérification des sources, mais aide aussi à déconstruire les éléments de langage utilisés par les auteurs de fausse information.

### Écriture partielle (fait versus opinion)

Cette activité est proposée dans le chapitre « La partialité des médias ». Vous trouverez ci-dessous des exemples d'articles à utiliser.

Constituez des petits groupes de 3 à 4 élèves, puis donnez à chaque groupe un article biaisé. Pendant 10 à 15 minutes, les élèves analysent l'article qui leur a été donné avant de répondre aux questions proposées dans l'exercice. **Ci-dessous, quelques exemples d'articles présentant différents types de biais :**

- **Neutre** : “La présence d'un loup confirmée dans l'Oise après l'attaque d'une brebis” ([BFMTV.com](http://BFMTV.com))
- **Préjugés négatifs et sensationnalisme** : “Une nouvelle attaque de loups à Signes” ([Var-Matin](http://Var-Matin))
- **Partialité par omission** : “Prolifération” - Des drones pour faire fuir les loups ([L'Eveil de la Haute-Loire](http://L'Eveil de la Haute-Loire))
- **Partialité par omission et langage manipulateur** : “Isère. À Corrençon-en-Vercors, les loups ne sont pas confinés” ([Le Dauphiné Libéré](http://Le Dauphiné Libéré))
- **Préjugé négatif** : “Défendre le loup, ce n'est pas attaquer les éleveurs” ([rtl.fr](http://rtl.fr))
- **Préjugé positif et sensationnalisme** : “Loup y es-tu?” ([Université de Montpellier](http://Université de Montpellier))

- **Opinion présentée comme un fait** : “Loup en Normandie: les hypothèses d'un expert sur la présence de l'animal pris en photo” ([France Bleu](http://France Bleu))
- **Partialité positive et partialité par sélection des sources (positive et provenant du même site dans tout l'article)** : “Retour des loups: pourquoi il est temps d'en finir... avec leur abattage!” ([Mrmondialisation.org](http://Mrmondialisation.org))

### Ma réputation numérique

Cette activité est très courte. On demande aux élèves de taper leur nom sur Google puis de vérifier les informations qui les concernent (données personnelles, données sensibles, etc.). Cette activité est suivie d'un moment d'échange : les élèves peuvent débattre des pratiques sur internet, du concept de la vie privée, du harcèlement, de la liberté d'expression, etc. Le but est d'encourager les élèves à s'interroger sur leur identité numérique, à entrer dans un processus de construction et de contrôle de cette identité, et à adopter un comportement responsable sur internet.

## RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

### CLEMI

Le centre de liaison pour l'éducation et l'information sur les médias est géré par le MLE dans l'ensemble du système éducatif français. CLEMI fournit des ressources pédagogiques et accompagne les élèves dans la création de médias à l'école.

### ISD

Institute for Strategic Dialogue : un « think and do » tank mondial dédié à l'étude et à l'action du monde réel face à la flambée des polarisations, de la haine et des extrémismes sous toutes ses formes. ISD propose des programmes éducatifs inclusifs et des programmes de citoyenneté numérique, notamment les « Young Digital Leaders ».

[www.isdglobal.org/isd-programmes/young-digital-leaders/](http://www.isdglobal.org/isd-programmes/young-digital-leaders/)

### MÉDIA ANIMATION

Association belge sous la direction de l'EMI. Média Animation propose des ressources et des actions pédagogiques sur leur site.

<https://media-animation.be/>

L'association a créé des ressources pédagogiques et des exercices consacrés à la question des théories du complot :

[theoriesducomplot.be/#INTRO](http://theoriesducomplot.be/#INTRO)

### CREM

Centre des ressources en éducation aux médias (Francophone Canada).

[www.reseau-crem.lacsq.org/qui.htm](http://www.reseau-crem.lacsq.org/qui.htm)